

évasion

PAR VALÉRIE RODRIGUE

PHOTOS OFFICE DU TOURISME SÈTE



Quai de la Marine.
La cuisine sèteoise
de resto en resto.

SÈTE

À vous l'Italie en Occitanie



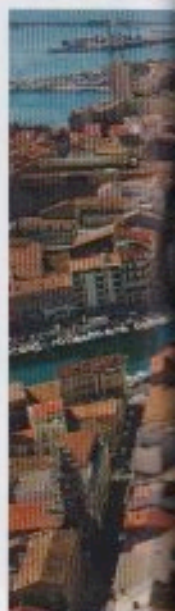
Ville portuaire,
Sète a le charme
des sites qui
ont su préserver
leur identité tout
en se laissant
bercer par
des influences.
Buongiorno !

On l'appelle « la petite Venise languedocienne ». Sète est une presqu'île enchâssée entre la Méditerranée et l'étang de Thau. Ses marais ont longtemps attiré les brigands et les pirates jusqu'à ce que Louis XIV décide d'en faire un port pour relier le canal du Midi à la grande bleue. Sète devient alors un carrefour maritime avec l'Afrique du Nord, l'Italie et l'Espagne. Une communauté italienne s'y installe, d'où les noms de famille qui perdurent et sont gravés sur les coques de bateau : Gennaio, Jenaro, Nocca. Il n'y a pas spécialement de bambinas ni de Vespas à Sète, mais une cuisine napolitaine omniprésente avec la macaronade et la tielle, tourte au poulpe inventée par les pêcheurs

italiens. Sans oublier la tradition de « l'aperitivo a casa » et du caffè espresso, comme chez nos voisins transalpins. Les petites embarcations sur les canaux font penser à Venise. Un authentique taxi vénitien en bois propose des traversées, avec coupe de Prosecco au large. Et puis il y a ce parfum de dolce vita, ces murales à la Raphaël, cette invitation à la flânerie sur les quais ou à la Pointe Courte, un village resté dans son jus avec son ponton, ses cabanes, ses filets de pêche. Le charme de Sète doit beaucoup à ses plages naturelles mais aussi à sa physionomie vintage, les ruelles qui serpentent vers la mer, le linge aux fenêtres, les façades jaune et rose sixties, les quincailleries à l'ancienne, le cinéma Rio devenu resto-expo-jazz, jusqu'à l'hôtel L'Orque Bleue...



Le cinéma avec Agnès Varda, est venu tourner ici



- très seventies avec ses poignées de porte en résine orange. Porte d'entrée sur Carcassonne, Aigues-Mortes et le pont du Gard, Sète brille d'une lumière vive. Il y a quelque chose des villages de l'Adriatique, de la Dalmatie à l'Italie.

Sète, « cinécittà », ville du cinéma et de la chanson

Beaucoup d'artistes sont nés ou ont vécu à Sète, jumelée à Cetara, située dans la région Campanie en Italie. Dix-huit films mythiques ont été tournés ici. *La Pointe courte* d'Agnès Varda en 1955, qui incarnera l'esprit du cinéma « nouvelle vague ». Les scènes en extérieur de *Babette s'en va-t-en guerre*, avec Brigitte Bardot en 1959. *César et Rosalie* avec Romy Schneider en 1972 et *La Graine et le mulet* avec Hafsia Herzi en 2007. Sans oublier la série policière *Candice Renoir* diffusée sur France 2 ; certaines tenues ont même été chinées chez L'entrepôt de K, l'une des friperies phares de la ville avec Simone et Lucette. Le monde de la chanson est également friand de Sète. Dans les hauteurs, quartier Saint-Clair, Benjamin Biolay et Catherine Ringer y ont leurs habitudes. Enfin, Ingrid Chauvin, héroïne de la série *Demain nous appartient* sur TF1, prend ses quartiers d'été dans le coin. Georges Brassens, enfant du pays né et mort ici, y a puisé son inspiration. L'Espace Georges Brassens, musée vivant non loin de la mer, lui est consacré, une sorte de biographie interactive guidée par sa voix en Audioguide. On est comme chez lui, dans un décor reconstitué, entouré

d'objets personnels comme sa pipe, ses livres ou ses lunettes, mais aussi de ses souvenirs de famille avec Elvira Dagrosa, sa mère, qui a bercé son enfance de tubes italiens : *Volare*, *Bella Ciao*. De là peut-être les clins d'œil à l'Italie dans ses chansons telles que *La Ballade des gens qui sont nés quelque part*. Il a même été chanté en italien par Fabrizio De André, qui lui vouait un culte sans borne. En fin de visite, une vidéo du concert à Bobino en 1972 fait renaître la légende. À l'extérieur du musée, ses animaux fétiches comme le chat, le gorille et la cane, font l'objet de fresques. À Sète, il y a aussi les grands écrivains, sétois de naissance ou d'adoption. Paul Valéry, enterré au cimetière marin, qui a rebaptisé Sète « l'île singulière ». Le peintre Pierre Soulages, connu pour son « noir lumière », y occupe une maison sur les hauteurs, face à la mer. Hervé Di Rosa et Robert Combas, aussi, tous deux à l'origine de la figuration libre, un mouvement artistique sétois qui correspond au renouveau de la peinture dans les années 80, inspirée de la bédé, du graffiti et du rock. Agnès Varda y a également vécu et travaillé en tant que réalisatrice et photographe. Et fut même choisie pour être l'ambassadrice de la campagne « Sète Ma Muse ». Clap de fin.

Balade dans le Petit Naples et pasta de la mama

Sète, forte de ses 12 ponts et de ses canaux, est italienne depuis le XIX^e siècle. Le cœur de la ville grimpe jusqu'au mont Saint-Clair, le quartier Haut



La ville de Sète, sur la presqu'île, village de pêcheurs.



La ville des ponts et des couleurs.

a été surnommé le « Petit Naples ». L'ancien fief des pêcheurs est devenu une zone investie par les artistes. Graffeurs, peintres y ont leurs murs et leurs ateliers. Place de la mairie, ville basse. C'est ici que démarre le street art tour avec les fresques du MACO, musée à ciel ouvert. Une trentaine de murales décore Sète : Madame et ses collages, Levalet et ses personnages à l'encre de Chine, ou encore Dr Ponce, dont le coup de patte rappelle la BD alternative. Sans oublier la murale de Delorme représentant Henri Anselme, figure emblématique des joutes nautiques et de la pêche, deux activités et passions locales. Rue des Députés, C215 a réalisé le portrait d'un SDF de New York. C'est à lui que l'on doit celui de Simone Veil sur certaines boîtes aux lettres parisiennes. Quant à Mademoiselle Maurice, son travail influencé par les origamis se . . .

EN PRATIQUE

Y aller

Paris-Sète en TGV, 3 h 30 de trajet. De 25 à 122 € l'aller simple selon la période de réservation.

Se renseigner

Office de tourisme (tourisme-sete.com).

S'y restaurer

- **La Ola**, plage de la Baleine. Bonne cuisine méditerranéenne un brin espagnole. Claude et Pascale ont fait de ce resto-plage une adresse très prisée et animée (laola.fr).
- **Oh Gobie**, en bordure de canal, 9 quai Maximin-Licciardi. Poissons et fruits de mer. Les sardines sont merveilleuses.
- **The Rio**, 7 quai Léopold-Suquet. Table étoilée, bistronomie et culture.
- **Café Social**, 35 rue Villaret-Joyeuse. Ce bar-resto est le rendez-vous des joueurs.
- **Les halles**, rue Gambetta, pour prendre un verre ou déjeuner sur le pouce. Spécialités locales et productions du terroir. Chez Joe Le Cooker, apportez la viande de votre choix et le chef se fera un plaisir de la cuisiner.
- **La Cettoise**, 2 rue du Palais, pour acheter chaussons aux moules, empanades et tielles.

Y Chiner

- **Simone et Lucette**, 13 rue Alsace-Lorraine. Du vintage des années 20 à 80.
- **L'entrepôt de K**, 7 rue Louis-Blanc, du vintage de marque.

Flâner

- **MIAM**, Musée international des arts modestes, 23 quai Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny. Un site très créatif fondé par les artistes Hervé Di Rosa et Bernard Belluc.